

GOTHIQUES

- Titre provisoire
septembre 2025 - janvier 2026

De sa naissance en Île-de-France et en Picardie au 12^e siècle jusqu'à nos jours, l'art gothique et l'art néogothique ont abouti à des langages artistiques contrastés et dont la force d'expression a traversé les siècles : sa beauté, sa variété et son caractère grandiose sont sources d'émerveillement. Englobant tous les arts, le gothique du Moyen Âge offre un visage différent à chacun selon sa sensibilité. Le Louvre-Lens propose de montrer les renouvellements et les permanences des différents langages gothiques qui ont éclos au cours des âges pour renaître avec force au 19^e siècle.

Qu'entend-on aujourd'hui par « gothique » ? À ses origines, l'on peut considérer qu'il diffère de l'art roman par sa composante humaniste et harmonieuse, élaborée à partir de certaines recherches françaises et européennes, en particulier les traditions savantes des moines et artistes de Cluny, de Saint-Denis et de la vallée de la Meuse. Ainsi, dès les années 1200, un même langage européen, nourri par la puissance intellectuelle et artistique de la capitale des rois de France, se diffuse avant qu'une nouvelle tendance, encore plus monumentale et courtoise en même temps, ne s'impose à la cour du roi Louis IX, futur saint Louis, pour se diffuser par la suite et alimenter la création artistique européenne.

En parallèle de l'architecture gothique des grandes cathédrales et de sa conquête de la hauteur, un naturalisme dans les représentations des personnes et des plantes naît de la rencontre entre la tradition française et les sculpteurs venus du Nord de l'Europe, à laquelle s'ajoutent les recherches de l'art italien et avignonnais permettant les échanges de l'art gothique international vers 1400, dont la souplesse et la virtuosité séduisent l'ensemble des cours européennes.

Au travers des chefs d'œuvre en pierre, en marbre et albâtre, en matériaux précieux comme l'ivoire ainsi que sur parchemin enluminé, l'on retrouve les caractères dans lesquels l'art néo-gothique et l'imaginaire du 20^e siècle puisent par la suite leur définition de l'art gothique, notamment l'élancement vertical des pinacles qui confèrent ce dynamisme propre à l'art gothique, y compris dans les objets miniatures.

Une explosion de formes et de richesse décorative marque le 15^e siècle et surtout les années 1510 à 1530 du 16^e siècle, mouvement qu'on a appelé depuis quelques années le « gothique de la Renaissance », où l'imagination, en particulier dans le domaine de l'art germanique et brabançon, est propice à forger le bestiaire et les gargouilles qui restent ancrés profondément dans l'imaginaire occidental, sans oublier l'écriture, faite de lignes droites, de hampes, de jambages et de crêtes et dont l'élégance se reconnaît

immédiatement dans les livres, les chartes comme dans les inscriptions gravées dans la pierre.

Sait-on que le mot « Gothique » est postérieur au mouvement qu'il désigne ? C'est d'abord au 15^e siècle, dans le contexte de la Renaissance italienne, qu'apparaît ce nom pour désigner, avec une dimension étonnamment dépréciative, la rupture du retour à l'Antique après plusieurs siècles de flamboyance. Une vision obscure et presque en noir et blanc s'attache aux ruines gothiques de façon précoce en Angleterre, mais progressivement, dès le 18^e siècle et particulièrement au 19^e siècle, le gothique est de nouveau célébré pour son inventivité et devient source d'inspiration pour les artistes. Ce siècle est en particulier celui du Gothic Revival, de l'« éloge du gothique », selon l'expression de l'historien John Ruskin. De l'Angleterre à la France, mais aussi en Amérique du Nord, les artistes de toutes disciplines, y compris dans les arts de l'industrie, se tournent vers le « néo-gothique », tandis que l'écrivain Victor Hugo et l'architecte Viollet-Le-Duc et participent à cette reconsidération des cathédrales, dont les grands chantiers de restaurations sont lancés. À l'époque contemporaine, le mot gothique résonne dans la contre-culture et la musique punk et metal, l'heroic fantasy, les jeux vidéos, ou même en art contemporain avec le Digital Gothic, soulignant l'importance d'un imaginaire gothique sans cesse renouvelé.

De manière inédite, l'exposition du Louvre-Lens dresse un panorama de ces mouvements pan-européens avant l'heure, avec leurs chefs-d'œuvre, leurs variations encore présentes dans les années 1500, mais aussi leur histoire sur le temps long, du 12^e au 21^e siècle, depuis leur création jusqu'au « néogothique » et aux « gothiques » d'aujourd'hui. Outre une découverte de l'histoire, de l'art et d'une certaine culture visuelle du Moyen Âge, l'actualité du retour du goût médiéval, dans les domaines des séries, des jeux vidéo, de la littérature ou de la musique sont l'objet des médiations de l'exposition.

Commissariat

Commissaire générale :

Annabelle Ténèze, directrice du Louvre-Lens

Commissaire scientifique :

Florian Meunier, conservateur en chef du patrimoine au musée du Louvre, département des Objets d'art

Commissaire associée :

Hélène Bouillon, directrice de la Conservation, des Expositions et des Éditions du Louvre-Lens

Assistés de Caroline Tureck, chargée de recherches, de documentation et de programmation scientifique au Louvre-Lens

**Musée du Louvre-Lens
Direction de la Communication,
du Développement et de
l'Événementiel**

6, rue Charles Lecocq
B.P.11 - 62301 Lens Cedex
03 21 18 62 08
communication@louvrelens.fr

#LouvreLens



louvrelens.fr



Couverture :
Edouard Manet, *L'évasion de Rochefort*,
Musée d'Orsay © Grand Palais Rmn
(musée d'Orsay) / Franck Raux